Pharmaciens en Suisse : déréglementation en vue, concurrence en ligne et inquiétudes !

Compte Test - 2025-02-16 19:08:27 - Vu sur pharmacie.ma

À l’heure où les pharmacies de quartier disparaissent dans plusieurs pays sous l'effet de la baisse de rentabilité et de la concurrence du commerce en ligne, la Suisse s'apprête à affronter des défis similaires. Jusqu'à présent, son modèle réglementé et la forte valorisation du rôle des pharmaciens ont permis de préserver les officines de pharmacie, mais des réformes en cours pourraient bouleverser cet équilibre. Les pharmacies suisses jouent un rôle clé dans le système de santé, fournissant conseils et traitements tout en allégeant la charge des médecins. Pourtant, elles font face à une pression croissante : augmentation des coûts (énergie, salaires), sous-effectif et manque de reconnaissance financière pour les services qu'elles offrent. Ailleurs, la tendance est alarmante : fermeture de pharmacies en Allemagne, au Japon, au Royaume-Uni et aux États-Unis. En Suisse, un assouplissement des restrictions est prévu pour les pharmacies en ligne, ce qui pourrait intensifier la concurrence. Jusqu'ici, des réglementations strictes (autorisations de Swissmedic, inspections cantonales, prescriptions obligatoires pour la vente en ligne de médicaments) ont freiné leur expansion.
Contrairement à d'autres pays où le e-commerce pharmaceutique prospère (37 % des ventes aux États-Unis, 30 % en Chine), la Suisse reste en retrait avec seulement 7 % du marché. Les pharmacies indépendantes, qui représentent encore deux tiers du secteur, cherchent à s’adapter en rejoignant des réseaux pour mutualiser les coûts et diversifier leurs services (vaccination, conseils diététiques, TROD). Toutefois, elles doivent aussi faire face aux pénuries croissantes de médicaments, qui compliquent l’exercice pharmaceutique et entraînent un manque à gagner non négligeable.
La pression financière s’accroît également sur le système de santé suisse, dont les coûts devraient atteindre 106 milliards CHF en 2026. Face à cette inflation, des réformes sont envisagées pour favoriser la vente en ligne et réduire les prix, notamment via la prescription électronique. Enfin, les grandes enseignes, comme Galenica et Migros, multiplient les rachats et investissent dans le digital, amorçant une consolidation du marché. Si la pharmacie de ville ne disparaît pas totalement, elle devra se réinventer en intégrant des services en ligne et en renforçant son rôle de premier recours en matière de santé.